

## Rien que Silenzio



*Silenzio*. Photo Véronique Caye.

### MULHOUSE

**Au moyen du multimédia, Véronique Caye crée une vanité pleine de vide et d'absence. Réification spectrale.**

A l'automne dernier, une préfiguration de *Silenzio* avait été présentée en sortie de chantier d'*[ars] numerica*, un projet articulé autour de la scène numérique implantée au cœur de Numerica, pôle multimédia du Pays de Montbéliard. Lieu d'expérimentation artistique à l'intersection du spectacle vivant, des arts plastiques et de la recherche technologique, *[ars] numerica* soutient la création numérique et *Silenzio* y trouva idéalement une exposition.

Dans cette nouvelle forme fabriquée au moyen de techniques diverses – traitements sonores, vidéo, multimédia –, Véronique Caye remet en question la nécessité de la représentation du réel au théâtre. A la mesure du chaos du monde, de la stupeur que nous y inspirer tous les jours ou presque l'expérience du vide ou la fétichisation de la marchandise : l'emploi banalisé du mot « acteur » a réduit la limite entre vivre et jouer sa vie, en symptôme d'une coupure qui s'est introduite entre le naturel et l'artificiel ou, pour le dire à la fa-

çon de Rousseau, entre l'être et le paraître.

C'est donc sur une scène vide et nue, un théâtre sans théâtre qu'apparaît *Silenzio*. Telle une Vanité dont tous les motifs empruntent cependant à l'art de la scène, aux grands textes et figures créatrices d'hier comme d'aujourd'hui. De *l'Impromptu de Versailles* de Molière à *Opening night* de John Cassavetes, à *Mulholland Drive* de David Lynch, à *Prova d'orchestra* de Fellini, au *Mépris* de Godard, au *Hamlet* de Shakespeare ou aux œuvres de Marcel Duchamp.

Un metteur en scène s'y exprime depuis la cabine d'un souffleur, les acteurs réduits à des spectres proposent une relecture de ces textes et films. Sur l'avenue lynchienne de *Mulholland Drive*, tout se joue au Club Silencio, le rêve bascule dans le fantastique et précipite le réveil. Le rêve détourne le dormeur d'un quotidien insatisfait, recouvre la réalité d'un voile idéalisant. *Silenzio* crée une tension sans fin dans la finitude propre à ce qui est humain ; ne désigne-t-il pas aussi une disposition inépuisable au changement ?

**Veneranda Paladino**

Le 17 février à 19 h 30 et le 18 à 20 h 30 à la Filature. Durée : 1 h. 03 89 36 28 28.